



**HWEHWEMUDUA**

ISSN-L: 3080-1621

ISSN-P: 3080-1613

# REVUE HWEHWEMUDUA

Revue des Lettres, Sciences Humaines et Sociales



Université Peleforo GON COULIBALY  
UFR Sciences Sociales  
Korhogo - Côte d'Ivoire

[www.hwehwemudua.net](http://www.hwehwemudua.net)



[revue.hwehwemudua@gmail.com](mailto:revue.hwehwemudua@gmail.com)

**REVUE DES LETTRES, SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES**

# **HWEHWEMUDUA**



**Vol.2, N°2, Juin 2026**

Site : <https://www.hwehwemudua.net>

Courriel : [revue.hwehwemudua@gmail.com](mailto:revue.hwehwemudua@gmail.com)

Université Peleforo GON COULIBALY

UFR Sciences Sociales

BP 1328 Korhogo

## **LIGNE EDITORIALE**

Essentielle pour le progrès de la société, les lettres, sciences humaines et sociales jouent un rôle fondamental. Elles permettent de comprendre le passé, d'entretenir la mémoire de l'humanité, de mieux comprendre l'humain dans la société, de développer la capacité d'analyse et de rédaction, d'enrichir les autres sciences et technologies par le questionnement de leurs impacts sociaux, culturels et environnementaux, de mieux anticiper l'avenir avec discernement et humanité, et de construire une société équilibrée. Quoi de mieux que des productions scientifiques pour la diffusion et la promotion des acquis de la recherche, des connaissances. C'est dans ce dynamisme que s'inscrit la revue *Hwehwemudua*, qui se présente comme une lucarne d'expression, de diffusion et de promotion des résultats de recherche des universitaires.

Le choix du nom de la revue n'est pas anodin. *Hwehwemudua* qui peut être traduit par « bâton de mesure », dans la langue *twi*, est un symbole Adinkra issu de la culture akan. Il représente l'excellence, la persévérance et la qualité du travail. Il rappelle donc l'importance de l'effort et de la détermination pour atteindre l'excellence. Tout comme ce bâton, cette revue est un espace de partage, de diffusion de travaux rigoureusement menés par les universitaires qui y soumettent des manuscrits originaux.

Dans un contexte où les échanges interculturels et interdisciplinaires se font plus que jamais indispensables, la revue en papier et en ligne, *Hwehwemudua* qui est une revue pluridisciplinaire à parution trimestrielle, se positionne comme un vecteur de connaissances susceptibles de nourrir le débat, de stimuler l'innovation et de contribuer à l'enrichissement des sciences humaines et sociales, des lettres, langues et des civilisations.

Le Comité de rédaction espère que la lecture de cette revue vous inspirera autant qu'elle l'a animé lors de son élaboration. Que ces pages soient pour vous une invitation à explorer et à enrichir votre regard sur nos sociétés, en perpétuelles mutations.

*Le Comité de rédaction*

**ISSN-L 3080-1621 // ISSN-P 3080-1613**

**COMITÉ ÉDITORIAL**

**Directeur scientifique :**

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur Titulaire d'Archéologie, Université Polytechnique de San-Pedro, Côte d'Ivoire

**Directeur de publication :**

KOUAKOU N'dri Laurent, Maître de Conférences d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

**Rédacteur en Chef :**

N'GORAN Kouadio Adolphe, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

**Secrétaire d'édition :**

KOUAME N'founoum Parfait Sidoine, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

**Secrétaire adjoint d'édition :**

KOFFI Amani, Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

**Trésorier :**

ATCHIE Amon Guy Serge, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

**Webmaster :**

KOUAKOU Kouadio Sanguen

**COMITÉ SCIENTIFIQUE**

ALLOKO N'guessan Jérôme, Directeur de recherches de Géographie, Université Felix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire.

ALLOU Kouamé René, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

ASSANVO Amoikon Dyhie, Maître de Conférences de Linguistique, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

BAHA Bi Youzan Daniel, Professeur Titulaire de Sociologie, Université Felix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

BAMBA Mamadou, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire

BATCHANA Essohanam, Professeur Titulaire d'Histoire, Université de Lomé, Togo

BEKOIN Raphael Tanoh, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.

BIRBA Noaga, Maître de Conférences d'Archéologie, Université Norbert Zongo, Burkina-Faso

BROU Cho Julie Eunice, Maître de Conférences d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

FAYE Ousseynou, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Cheick Anta Diop, Sénégal

GAYIBOR Théodore Nicoué Lodjou, Professeur Titulaire d'Histoire, Université de Lomé, Togo

GOLE Koffi Antoine, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches d'Histoire, Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique (CNRST), Burkina-Faso

KOFFIE-BIKPO Céline, Professeur Titulaire de Géographie, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KONE Issiaka, Professeur Titulaire de Sociologie, Université Jean Lorougnon Guédé, Côte d'Ivoire

KONIN Severin, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KOUADIO N'Guessan Jérémie, Professeur Titulaire de Linguistique, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KOUAKOU N'dri Laurent, Maître de Conférences d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

KOUAME Aka, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur Titulaire d'Archéologie, Université Polytechnique de San-Pedro, Côte d'Ivoire

KOUASSI N'Goran François, Directeur de recherches de Sociologie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

KOUDOU Dogbo, Maître de Conférences de Géographie, Université Péléforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

LATTE Egue Jean Michel, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.

MIAN Newson Kassy Mathieu Assanvo, Maître de Conférences d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

NENKAM Chamberlain, Maître de Conférences d'Histoire, Université de Yaoundé, Cameroun

OUATTARA Tiona, Directeur de recherches d'Histoire, Université Felix Houphouët-Boigny - Côte d'Ivoire

SANGARE Abass Souleymane, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

SILUE Pébanagnanan David, Maître de Conférences de Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY

SINAN Adama, Maître de Conférences de Sociologie, Université Peleforo GON COULIBALY

SOHI Blesson, Maître de Conférences d'Histoire, Université Felix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

SOTINDJO Dossa Sébastien, Professeur Titulaire d'Histoire, Université d'Abomey-Calavi, Bénin

### **COMITÉ DE LECTURE**

AGUIE Yhattey Hervé Thierry, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY

ANGOUA Adjé Séverin, Maître de Conférences d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

AYEMOU Kadjomou Ferdinand, Maître-Assistant d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

BAKAYOKO Yaya, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

BAMBA Fatoumata, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

BANGALI N'goran Gédéon, Maître de Conférences d'Histoire, Université Lorougnon Guédé, Côte d'Ivoire

BOUHO Gnionté Armel, Assistant d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

COULIBALY Kassoum, Maître-Assistant de Philosophie, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

COULIBALY Moussa, Maître-Assistant de Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

COULIBALY Wayarga, Assistant d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

COULIBALY Yalamoussa, Assistant d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

DJAMALA Kouadio Alexandre, Assistant d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

GOULEDEHI Kinva Via Jean Alda, Assistant d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KABA Brahim, Maître-Assistant d'Histoire, Université Julius Nyerere de Kankan, Guinée

KABORE Adama, Assistant d'Histoire, Université Norbert Zongo, Burkina-Faso

KANE Métou, Maître-Assistant de Lettres Modernes, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KAZIO Didjè Jacques, Assistant d'Archéologie, Université de Bondoukou, Côte d'Ivoire

KEWO Zana, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

KONE Bassoma, Maître-Assistant de Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

KONE Diloman, Assistant de Lettres Modernes, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KONE Kapiéfolo Julien, Maître-Assistant de Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

KONE Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

LAGO Blé Angelin, Maître-Assistant d'Histoire, Université Jean Lorougnon Guédé, Côte d'Ivoire

LOUKOU Yao Serges Bonaventure, Maître-Assistant d'Archéologie, Université cheikh Anta Diop, Sénégal

MENE Yao Fabrice-Alain. Davy, Maître-Assistant d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

OKOU Kouakou Norbert, Maître-Assistant de Sociologie, Université Felix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

OUATTARA Brahim, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

OUATTARA Lancina, Assistant de Lettres Modernes, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

OUEDRAOGO Serges Noël, Maître-Assistant d'Histoire, Université Norbert Zongo, Burkina-Faso

SEKA Jean-Baptiste, Maître de Conférences d'Histoire, Université Jean Lorougnon Guédé, Côte d'Ivoire

SIDIBE Nohan, Maître-Assistant d'Histoire, Université Polytechnique de San-Pedro, Côte d'Ivoire

TOURE Gninin Aicha, Maître-Assistant d'Archéologie, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

TRAORE Bakary, Assistant de Lettres Modernes, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

VIDO Arthur, Maître de Conférences d'Histoire, Université d'Abomey-Calavi, Bénin

YAO Akpolè Daniel, Maître-Assistant de Philosophie, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

YEO Mamadou, Maître-Assistant d'Histoire, Université Polytechnique de San-Pedro, Côte d'Ivoire

ZADOU Zidy Armand Didier, Maître de Conférences d'Anthropologie, Université Jean Lorougnon Guédé, Côte d'Ivoire

# SOMMAIRE

1. **Les archives judiciaires, une source d'information stratégique pour une justice inclusive et transparente**, Aboubacar 1 SYLLA.....1-14
2. **Universalisme des droits et justice procédurale : quel statut juridique pour les minorités homosexuelles ?**, Kinimo Bienvenu Lagloire N'ZI.....15-30
3. **Le marché de gros de Bouaké : entre sécurité alimentaire et développement socio-économique en Côte d'Ivoire : 1998-2024**, N'Goran Alphonse BROU & Bi Bouet Benoit Junior KALLOU.....31-43
4. **Le rythme musical Bollo super : entre enracinement culturel et recompositions contemporaines**, Vagbé Gethème IRIE Bi & Guikahué Daniel BISSOU,.....44-55
5. **Manifestations actuelles des formes de violences au sein des établissements scolaires secondaires dans la commune d'Abobo (Côte d'Ivoire)**, MANDE Ali, ADJE Effoué Dominique, Paul DIEDHIOU & EHUI Prisca Justine.....56-70
6. **Au-delà de la critique de l'ethnophilosophie : Paulin Hountondji et la mise en exergue de la responsabilité des philosophes africains**, David Pierre AVOCES.....71-85
7. **L'expérience du régime parlementaire en Haute-Volta (actuel Burkina Faso) sous la IIème république (1970-1974)**, Fadougo COULIBALY.....86-101
8. **Patrimoine graphique et design typographique : les poids Akan comme matrice de conception d'une police d'écriture**, IRIÉ Hermann Anges Fabrice.....102-112
9. **Délos, un carrefour commercial d'esclaves et de denrées de première nécessité à l'époque Hellénistique**, Ibrahima DIAMANKA.....113-126
10. **Le niveau en orthographe française en France et au Cameroun : analyses comparatives et apports didactiques**, ESSEBE-EKWELGEN Charlotte...127-144
11. **Pédagogie de l'accessibilisation et autodétermination des enfants à besoins éducatifs spécifiques : cas de l'école publique primaire inclusive de Founangue–Maroua – Cameroun**, KOLLO Betehe Manet & OYONO Michel Tadjuidje.....145-160
12. **Déclin ou apogée du mouvement pentecôtiste en Côte d'Ivoire ? (XIX<sup>e</sup> siècle-XX<sup>e</sup> siècle)**, TUO Yadjo-N'Taly Issouf.....161-182

13. **Les Samoriens dans le pays Mona-Ouan (1893-1898), KAMATÉ Ladj**.....183-199
14. **Corrélations et causalités entre changements de lois fondamentales et violences politiques en Afrique subsaharienne : cas de la Côte d'Ivoire, Lako OUATTARA**.....200-218
15. **De la vallée du Sénégal au soudan français : destins croisés de MAMADOU RACINE et MADEMBA SY (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles), Mamoudou SY**.....219-237
16. **Les normes informelles et la survie des régimes démocratiques, OUEDRAOGO Hamado**.....238-246
17. **Le fleuve Nil dans la construction de la civilisation de l'Égypte ancienne, Kapeubé Hervé-Maurel DANKOUAN**.....247-260
18. **Ressources naturelles et industries extractives : les défis environnementaux et sanitaires liés à l'exploitation du phosphate dans la région MATAM (Sénégal), Ousmane KOULIBALY, Amadou Hamath DIA & Ibrahima TOURE**.....261-273
19. **Pour l'insertion socio-professionnelle des apprenants des sciences expérimentales au Cameroun, faut-il enseigner le ou du français en classes bilingues ?, Ngala Bernard Ndzi**.....274-292
20. **Disparité de l'offre de transport et développement économique entre les communes de Thionck-essyl et de Santhiaba Manjaque (région de Ziguinchor, sud-ouest du Sénégal), COLY Roger, SAGNA Ousmane Michael Coutamaraou, NDIR Khadim**.....293-310
21. **Les tirailleurs sénégalais dans la guerre d'Indochine : engagements militaires et enjeux mémoriels d'un oubli colonial, Sadio DIALLO**.....311-330
22. **Dynamique des impacts socio-économiques et politiques des crises politiques transfrontalières dans la région de l'extrême-nord du Cameroun (2000-2020), SALI**.....331-344
23. **La paleometallurgie en milieu DII : un patrimoine de savoir-faire perdu, Innocent SARDI ABDOUL**.....345-358
24. **Autos représentations et constructions identitaires des descendants de la diaspora béninoise de Côte d'Ivoire au Bénin, Gnirgnamsoubi TOUMOUDAGOU**.....359-378
25. **L'analyse des fondements politiques de la Côte d'Ivoire dans ses relations internationales de 1959 à nos jours, Saint David YAO BÉLI**.....379-394

**26. L’histoire des mosquées wahhabites en Côte d’Ivoire: diffusion, institutionnalisation et dynamiques communautaires, Yao Ange Alla**  
DIFFL.....395-409

## LE MARCHÉ DE GROS DE BOUAKÉ : ENTRE SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ÉCONOMIQUE EN CÔTE D'IVOIRE : 1998-2024

**N'Goran Alphonse BROU**

*Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)*

*Département d'Histoire*

E-mail: [brou0540@gmail.com](mailto:brou0540@gmail.com)

**Bi Bouet Benoit Junior KALLOU**

*Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)*

*Département d'Histoire*

E-mail: [benoitkallou@gmail.com](mailto:benoitkallou@gmail.com)

### Résumé

Le marché de gros de Bouaké, inauguré en 1998, constitue un espace stratégique au cœur de la Côte d'Ivoire. Sa localisation en fait un carrefour reliant les zones de production agricole aux centres urbains de consommation, ce qui lui confère une importance majeure dans la structuration des circuits alimentaires. La problématique centrale est de savoir comment ce marché a contribué à la sécurité alimentaire et au développement socio-économique, notamment en période de crise entre 2002 et 2011. L'objectif est d'analyser le rôle du marché de gros dans la régulation des flux alimentaires, la stabilisation des prix et la création d'opportunités économiques pour les populations locales. L'étude repose sur une approche documentaire et analytique, mobilisant des données historiques et socio-économiques relatives au fonctionnement du marché, ainsi que des observations sur les acteurs impliqués tels que les transporteurs, les commerçants et les manutentionnaires. Les résultats montrent que le marché de Bouaké a permis de réduire les pertes post-récolte, de maintenir les flux alimentaires vers le sud du pays en période de crise et de soutenir la sécurité alimentaire nationale et régionale. Sur le plan socio-économique, il s'est affirmé comme un moteur de création d'emplois, offrant des opportunités aux jeunes et aux femmes. Toutefois, des défis persistent, notamment l'insuffisance des infrastructures de stockage et la nécessité de moderniser les équipements logistiques. La digitalisation des transactions et l'intégration régionale apparaissent comme des perspectives d'avenir.

**Mots-clés** : marché de gros, sécurité alimentaire, emploi, distribution, modernisation

## BOUAKÉ WHOLESALE MARKET: BETWEEN FOOD SECURITY AND SOCIO-ECONOMIC DEVELOPMENT IN CÔTE D'IVOIRE, 1998-2024

### Abstract

The wholesale market of Bouaké, inaugurated in 1998, has established itself as a strategic space in the heart of Côte d'Ivoire. Its location makes it a crossroads linking agricultural production areas to urban consumption centers, giving it major importance in structuring food distribution circuits. The central issue is to understand how this market has contributed to food security and socio-economic development, particularly during the crisis period between 2002 and 2011. The objective is to analyze the role of the wholesale market in regulating food flows, stabilizing prices, and creating economic opportunities for local populations. The study is based on a documentary and analytical approach, using historical and socio-economic data related to the functioning of the market, as well as observations of the actors involved, such as transporters, traders, and handlers. The findings show that the Bouaké market has helped reduce post-harvest losses, maintain food flows to the south of the country during crises, and support national and regional food security. On the socio-economic level, it has emerged as a driver of job creation, offering opportunities to young people and women. However, challenges remain, including insufficient storage infrastructure and the need to modernize logistics equipment. Digitalization of transactions and regional integration appear as major future perspectives.

**Keywords**: wholesale market, food security, employment, distribution, modernization

## Introduction

Située à l'interface du binôme forêt-savane, faisant d'elle un pôle naturel d'échanges et de rencontres, Bouaké est une ville à part dans le paysage du réseau des villes ivoiriennes. Elle tire avantage de sa situation pour devenir une ville importante du réseau urbain surtout avec l'accroissement de sa population favorisé à la fois par sa croissance naturelle et par une forte immigration venue des pays de la sous-région ouest-africaine (J. N. Aloko, 2002, p. 12). Cependant, cette population a besoin de produits agricoles pour sa survie, c'est dans ce cadre que Bouaké, la capitale régionale des savanes est choisie avec le soutien de l'Office d'aide à la commercialisation des produits vivriers (OCPV), créé en 1984 pour succéder à l'ancien Programme d'action commerciale des produits vivriers, AGRIPAC (1972), pour devenir le siège du marché de gros. En effet, situé au carrefour des flux commerciaux entre le nord agricole et le sud consommateur de la Côte d'Ivoire avec un espace couvert de 30 000 m<sup>2</sup> regroupant 600 boutiques réparties dans 28 halls, et inauguré à la fin des années 1990, le marché de gros de Bouaké<sup>1</sup> s'est progressivement imposé comme un espace stratégique pour la régulation des flux alimentaires en Côte d'Ivoire. Depuis sa réhabilitation le 16 avril 1998, cette plateforme logistique joue un rôle clé dans la régulation des prix, la réduction des pertes post-récolte et la création d'emplois. Selon B. Kouamé (2019, p. 45), « le marché de gros de Bouaké concentre près de 40% des flux céréaliers du centre-nord ivoirien ». De même, M. Diallo (2021, p. 112) souligne que « cet espace commercial est devenu un levier majeur de la sécurité alimentaire régionale voire nationale ».

Toutefois, malgré ces atouts, sa pleine efficacité reste contrainte par des déficits d'infrastructures et une gouvernance partagée. Aussi, dans un contexte marqué par la croissance démographique et les crises socio-politiques, la question de la sécurité alimentaire et de l'emploi devient centrale. Alors, comment le marché de gros de Bouaké, outil de stockage et de distribution, a-t-il contribué, entre 1998 et 2024, à la sécurité alimentaire nationale et à la création d'emplois, tout en s'adaptant aux mutations économiques et sociales ? L'objectif de ce travail consiste à analyser le rôle multifonctionnel du marché de gros de Bouaké dans la sécurisation alimentaire et la génération d'activités économiques.

L'étude repose sur une approche historique et socio-économique basée sur la consultation des archives administratives, des rapports institutionnels, des ouvrages, des productions scientifiques et des enquêtes de terrain. L'exploitation de ces sources et leur confrontation ont permis de recueillir les informations sur l'impact socio-économique du marché de gros dans la régulation des flux alimentaires, la stabilisation des prix et la création d'opportunités économiques pour les populations locales. Le choix de la période 1998-2024 s'explique par l'ouverture officielle du marché en 1998 et par la nécessité d'évaluer son évolution jusqu'à une période récente, marquée par les réformes économiques et la relance post-crise. L'examen de ce présent travail s'articule autour de deux principaux axes : d'une part, il s'agit d'examiner l'impact du marché de gros sur la régulation de l'offre alimentaire et d'autre part, il est question d'analyser son rôle dans la création d'emplois et le développement de l'économie locale.

### 1. Le marché de gros de Bouaké, un instrument de régulation alimentaire

Le marché de gros de Bouaké constitue un espace stratégique pour l'organisation des flux alimentaires en Côte d'Ivoire. Sa création répond à la nécessité de réguler la distribution des produits agricoles et d'assurer une meilleure sécurité alimentaire. Deux aspects essentiels

---

<sup>1</sup> En 1980, la ville de Bouaké compte 269 916 habitants, 333 319 habitants en 1985 et plus de 500 000 habitants en 1997, soit un taux de croissance de plus de 7 % l'an (J. N. Aloko, 2002, p. 11).

méritent d'être analysés : la structuration des circuits de distribution et son rôle dans la sécurité alimentaire nationale. Mais bien avant, il convient de présenter l'infrastructure.

### 1.1. Présentation du marché de gros

Situé au centre de la Côte d'Ivoire précisément dans la ville de Bouaké (**voir carte**), le marché de gros de Bouaké est né de la volonté de l'Etat de conférer plus d'autonomie aux producteurs et financé par l'Union Européenne dans le cadre du septième Fond Européen de Développement (FED). Il est inauguré le 16 avril 1998, par le Président Henri Konan Bédié de la République de Côte d'Ivoire en présence de ses pairs du Mali et du Burkina Faso (J. N. Aloko, 2002, p. 11). Il est construit sur un terrain d'une superficie de 600 m de long sur 450 m de large, soit 270 000 m<sup>2</sup> (27 hectares) dont 14 hectares aménagés sur lesquels 10 hectares sont équipés (D. G. Zoungrana, 2018, p. 10). Son coût est de 14 milliards de F CFA ; la CEE y a contribué à hauteur de 80 % et l'État ivoirien, 20 % (J. N. Aloko, 2002, p. 12). Le marché de gros c'est un vaste espace comprenant des services d'assurance, bancaire (Banque National d'Investissement), un poste de douane et un poste de police rattaché à la préfecture de police de Bouaké, une infirmerie, et enfin le siège de la SEMGB. Outre ces administrations et services, le marché de gros de Bouaké compte au total 431 magasins répartis comme suit :

- 370 magasins pour les cultures vivrières<sup>2</sup>, les fruits et les légumes ;
- 5 plates-formes pour le manioc ;
- 13 plates-formes pour la banane plantain ;

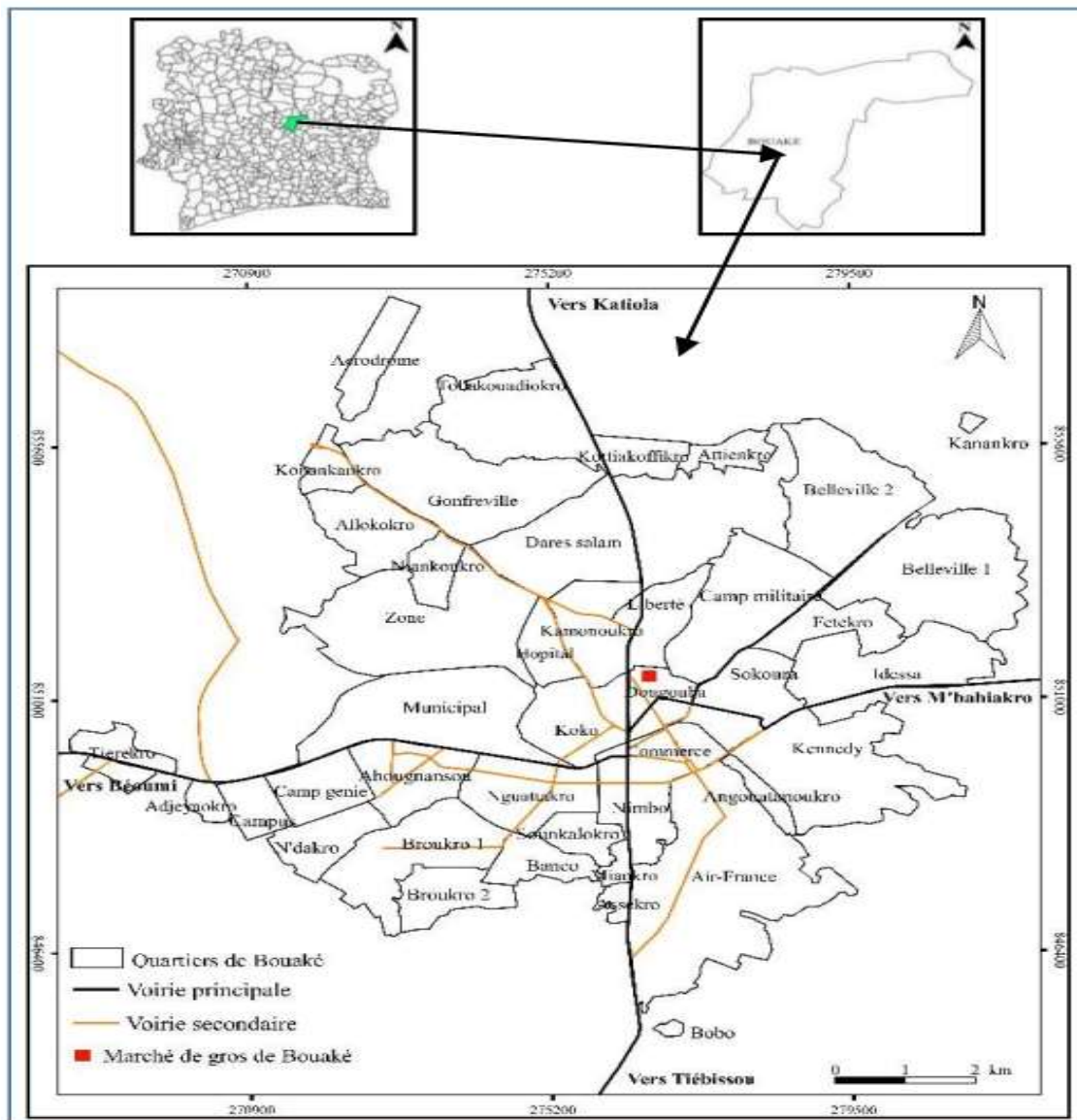
- 43 magasins pour la filière cola de 210m<sup>2</sup> chacun disposés en triangle avec une cour intérieure (J. N. Aloko, 2002, p. 13). Il faut ajouter aussi 72 carreaux producteurs et 1 entrepôt de 1000m<sup>2</sup> de superficie. En outre, le marché comprend 20 000 m<sup>2</sup> de dallage pour le parking, 7 km de routes bitumées, 1 km de canal de dérivation, 4 espaces pour la restauration (D. G. Zoungrana, 2018, p. 11.). Des entrepôts, des bâtiments administratifs, une banque, un pont bascule informatisé pour la pesée des camions et des logements de fonction complètent la construction de cet ouvrage<sup>3</sup>. En gros, il regroupe dix filières, dont la banane plantain, l'igname, la cola, l'anacarde, les céréales, l'oignon, le manioc et dérivés, les fruits et légumes frais et les pommes de terre (S. A. Konan et al., 2023, p. 69). Avec un capital de 100 000 000 Fcfa, il a pour objectifs d'améliorer le niveau de revenu des producteurs, d'améliorer surtout la qualité des produits vendus d'une part, et de disposer de la quantité suffisante d'autre part (D. G. Zoungrana, 2018, p. 10). Enfin, il a aussi pour objectif de proposer des prix avantageux aux producteurs et aux consommateurs. Aussi, afin de fluidifier les opérations sur ce marché unique localisé dans le sud du Sahara précisément à Bouaké, des normes sont prises en compte. Appartenant à l'État de Côte d'Ivoire et sous tutelle du Ministère du Commerce, le marché joue un rôle essentiel dans la distribution des produits vivriers pour l'approvisionnement au niveau local, national et sous régional. Il constitue un important lieu d'échanges, entre producteurs et intermédiaires, de produits destinés à être revendus ou transformés (S. A. Konan et al., 2023, p. 69).

---

<sup>2</sup>Chaque magasin a une superficie de 18 m<sup>2</sup> clos couverts et 15 m<sup>2</sup> ouverts dédiée à l'exposition.

<sup>3</sup><https://www.setao.ci/reference/marche-de-gros-bouake/> consulté le 28/03/2026.

Carte : Situation géographique du marché de gros dans la ville de Bouaké



Source : S. A. Konan et al., 2023, p. 69

### 1.2. La structuration des circuits de distribution

La création du marché de gros de Bouaké vise à centraliser et organiser les échanges agricoles dans une région considérée comme carrefour économique. Selon J. Kouadio (2015, p. 42), cette infrastructure a permis de rationaliser la circulation des produits vivriers et de rente, en réduisant les pertes post-récoltes et en améliorant la transparence des prix. Les circuits de distribution, auparavant fragmentés, ont été progressivement intégrés dans un système plus cohérent. Les producteurs locaux bénéficient d'un accès direct aux grossistes et détaillants, ce qui réduit l'intermédiation et favorise une meilleure rémunération des agriculteurs. En d'autres termes, comme le souligne J. B. B. Kalou Bi (2025, p. 56), le circuit est caractérisé par l'absence d'intermédiaire entre les commerçants et les producteurs ou les coopératives. Pour l'auteur, les commerçants achètent à cet effet les produits bord-champ dans les localités de production. Lorsque la commande est prête, un gros camion assure le ravitaillement au marché de gros de Bouaké. Les transporteurs jouent également un rôle clé

dans ce dispositif. Ouattara Nanga<sup>4</sup> explique qu'en tant transporteur, leur rôle consiste à relier les zones rurales de production aux centres urbains de consommation. A. Koné (2019, p. 56) souligne que l'amélioration des infrastructures routières autour de Bouaké a renforcé l'efficacité de ces circuits.

Cependant, pendant les périodes de pénurie, ce sont les coopératives qui convoitent les denrées alimentaires au marché de gros de Bouaké afin de s'assurer une meilleure plus-value sur le prix (J. B. B. Kalou Bi, 2025, p. 56). Ainsi, le marché de gros s'est imposé comme le lieu de régulation par excellence des flux nationaux, régionaux et transfrontaliers. Les produits agricoles provenant du nord du pays, mais aussi des pays voisins comme le Mali et le Burkina Faso, y transitent par le marché de gros avant d'être redistribués vers la capitale économique Abidjan ou vers d'autres villes ivoiriennes comme l'indique. Cette structuration a contribué à faire de Bouaké, la capitale des Baoulé, un véritable hub logistique, favorisant ainsi l'intégration économique régionale. La structuration des circuits de distribution au marché de gros de Bouaké illustre alors une volonté de moderniser l'économie agricole régionale voire ivoirienne. Elle a permis de réduire les déséquilibres entre zones de production et de consommation, tout en renforçant la compétitivité des filières agricoles. Selon A, A, Adayé et al., (2016, p. 128), le marché de gros de Bouaké commercialise des ignames, du maïs, du manioc et ses dérivés en provenance des départements du Nord du pays, du centre, de l'Est et de l'Ouest, avec des volumes de flux inégaux d'un département à un autre. Ils montrent par exemple que, Dabakala est le principal pourvoyeur du marché de gros en igname. En 2014, la quantité produite, est de 474 180 tonnes, le maïs avec 146 200 tonnes vient de Katiola et le manioc avec 15 720 tonnes provient du département de Bouaké.

En effet, le marché de gros de Bouaké distribue la banane en provenance de la région de la Marahoué, principale région pourvoyeuse du marché (A, A, Adayé et al., 2016, p. 129). En fait, le marché de gros de Bouaké accroît l'efficacité de la distribution en gros et au détail en encourageant la compétition. Le grand avantage est qu'il rassemble dans un lieu déterminé toute l'offre et la demande d'un produit donné, permettant ainsi au client ou consommateur, d'obtenir un prix unique d'équilibre. En un mot, la vente de gros permet à la loi de l'offre et de la demande de converger pour établir le prix unique d'un produit. Dès qu'un prix unique d'équilibre s'installe automatiquement par les forces du marché dans une situation de concurrence, l'efficacité des prix devient plus grande et tous les participants au marché de gros ont accès à l'information sur les prix (J. B. B. Kalou Bi, 2025, p. 72-73). Le marché de gros de Bouaké constitue alors un important lieu de coordination dans la chaîne de commercialisation. L'offre et la demande y trouvent leur équilibre et la formation d'un prix d'équilibre y est grandement facilitée. La vitesse de rotation des produits y est grande, d'où des coûts unitaires de commercialisation réduits. C'est grâce à l'efficacité-prix qu'offre le marché de gros que les producteurs sont encouragés dans leur production et que les marchés deviennent plus stables. Ce marché est également un important centre de communication où l'information est échangée entre les participants et où une certaine transparence règne.

### **1.3. Le rôle dans la sécurité alimentaire nationale et régionale**

Le marché de gros de Bouaké ne se limite pas seulement à un espace de commerce : il constitue un véritable instrument de régulation alimentaire à l'échelle nationale et régionale. En centralisant les produits vivriers, il garantit une disponibilité régulière et une meilleure accessibilité pour les populations urbaines voire péri-urbaines. Cette régulation contribue à stabiliser les prix et à prévenir les pénuries alimentaires. La sécurité alimentaire repose donc sur la capacité à assurer un approvisionnement constant, même en période de crise. Durant les

---

<sup>4</sup>Entretien réalisé le 01/09/2024 auprès de OUATTARA Nanga au marché, Transporteur de 25 ans.

années de troubles politico-militaires (2002-2011), le marché de gros de Bouaké a joué un rôle crucial en maintenant les flux alimentaires vers le sud du pays. Cette résilience a permis de limiter les impacts négatifs sur les populations. En fait, dès sa mise en service en 1998, le marché de gros de Bouaké a été conçu pour concentrer l'offre de produits vivriers comme l'igname, le manioc, la banane plantain, la tomate, l'oignon en quantité (**voir photo 1**) et bien d'autres produits en provenance des zones rurales du centre et du nord ivoirien. En réduisant l'intermédiation, l'entrepôt permet de limiter les ruptures de stock et les hausses spéculatives, surtout en saison sèche. De ce fait, l'accroissement et la régulation des flux de produits en direction du Marché de Gros de Bouaké, font de lui une véritable et importante plaque tournante comme le montre le tableau 1 ci-après.

**Tableau 1. Volume annuel des produits vivriers traités au Marché de Gros de Bouaké d'août 1998 à août 1999**

Produits vivriers	Tonnages
Banane plantain	3 586,2
Céréales	10 663,3
Cola	12 686,4
Fruits	1 038,6
Ignames	13 892,2
Légumes	415,4
Manioc et dérivés	99,1
Manioc frais	1 762,7
Oignon	7 475,6
Pomme de terre	252,2
Noix de cajou	698,8
Divers	1 441,3
<b>Volume total</b>	<b>54 011,8</b>

Source : J. N. Aloko, 2002, p. 24

En observant les données dans ce tableau, on note une inégale répartition. Cependant, en prenant en compte le volume total des produits vivriers traités au marché de gros, il ressort que, cet outil socio-économique joue un important rôle quant à la disponibilité des produits alimentaires. Voilà pourquoi Coulibaly Zié<sup>5</sup> qualifie donc le marché de gros de Bouaké, de réservoir de produits de consommation. Car, son rôle est devenu plus que nécessaire.

**Tableau 2. Rôle du marché de gros de Bouaké dans la régulation et l'accroissement des tonnages de produits vivriers.**

Produits/an	1997	1998
	Tonnage	Tonnage
Banane plantain	1 000	1 200
Maïs	1 984,7	6 848,6
Cola	8 883,2	1 851,4
coco	5	24,5
Ignames	3 051,5	4 827,6
Oignons	2 378,6	6 223
Riz	2 533	2 953
Mil	938,3	1 797

<sup>5</sup>Entretien réalisé le 01/04/2025 auprès de COULIBALY Zié Mécanicien Auto (consommateur), au service.

Arachide	1 548,8	2 930,5
Manioc et dérivés	62	1
Manioc frais	28,5	7,5
Total	23962,4	48 538,2

Source : J. N. Aloko, 2002, p. 24

Les données du tableau montrent que les tonnages des produits vivriers traités au marché de gros de Bouaké sont passés de 23 962,4 tonnes en 1997 à 48 538,2 tonnes en 1998, soit une multiplication par 2,02. Cette performance remarquable est le signe de son rôle en tant qu'entrepôt ou zone de convergence des produits vivriers et surtout un creuset d'approvisionnement en produits de consommation. Par ailleurs, Selon A. Koné (2019, p. 78), « entre 2000 et 2005, le marché de gros de Bouaké a contribué à réduire de 22% les variations mensuelles des prix du riz local par rapport aux marchés de détail traditionnels ». Après la crise la reprise des activités a été rapide : dès 2013, le volume annuel stocké dépasse les 80 000 tonnes, assurant une couverture de la demande urbaine. Dans ses fonctions, il soutient les initiatives communautaires, en matière de sécurité alimentaire et la commercialisation des produits vivriers. Il favorise la disponibilité des produits alimentaires, en particulier en produits vivriers, pour les ménages ivoiriens et permet aux commerçants de s'approvisionner auprès de divers acteurs, tels que les producteurs et les coopératives, ce qui renforce les circuits de distribution locaux.

**Photo 1 : Des mouvements montrant la traite de la filière d'oignon**



Source : Vue prise par Kalou Bi Junior, 2025

Selon S. A. Konan et al., (2023, p. 71), les quantités d'oignons approvisionnées sont passées de 756,539 tonnes en février à 931,577 tonnes en mai, avec pour point culminant le mois d'avril, soit 1455,117 tonnes. La deuxième période part de juin à janvier. En effet, la production de l'oignon est passée de 617,679 tonnes en juin à 649,557 tonnes en janvier, ce qui montre le rôle indispensable du marché en tant que pôle de stockage. Pour les auteurs, l'augmentation des quantités d'oignons approvisionnées entre février et mai est liée à la période d'abondance et de commercialisation de l'oignon violet dans les bassins de production, notamment le Niger et le Burkina-Faso. Cependant, dans un contexte d'absence de mécanisation de l'agriculture, la production de l'oignon est tributaire des facteurs climatiques. Ainsi, selon le calendrier agricole des producteurs, la concentration saisonnière de l'offre est relativement forte pendant ces mois. Par conséquent, les commerçants du marché de gros de Bouaké sont régulièrement ravitaillés (S. A. Konan et al., 2023, p. 71). Comme indiqué plus haut, bâti sur une superficie de 14 hectares, le marché de gros de Bouaké

est une infrastructure qui joue un rôle important dans le commerce, la distribution des produits vivriers et surtout qui assure la sécurité alimentaire des populations ouest-africaines (Ministère du Commerce, de l'Artisanat et de la Promotion des Petite et Moyenne Entreprise de Côte d'Ivoire, 2015, p. 14). Le marché favorise aussi la diversification alimentaire. Les produits vivriers comme l'igname, le manioc, le riz et bien d'autres côtoient les produits maraîchers, ce qui contribue à améliorer la qualité nutritionnelle des régimes alimentaires. À ce niveau, il faut insister sur l'importance de cette diversité qui a pour but de répondre aux besoins d'une population en croissance rapide. Le marché de gros participe indirectement à la création d'emplois et à la lutte contre la pauvreté. Les activités liées à la manutention, au transport et à la commercialisation génèrent des opportunités économiques pour les jeunes et les femmes. Cette dimension sociale renforce la sécurité alimentaire en augmentant le pouvoir d'achat des ménages. Par ailleurs, le marché de gros de Bouaké apparaît comme un pilier de la sécurité alimentaire nationale. Il assure la régulation des flux, la stabilisation des prix et la diversification des produits, tout en contribuant au développement socio-économique du pays. Grâce à ses capacités de stockage (**voir photo 2**), le marché de gros de Bouaké constitue un tampon entre les récoltes abondantes (octobre-février) et la soudure (mars-juillet). Les données de l'ONASA montrent qu'entre 2010 et 2020, les pertes post-récolte des céréales ont diminué de 25 % à 12% dans la zone d'influence du marché (ONASA, 2019, p. 58). Des entrepôts publics et privés permettent de libérer les producteurs de l'obligation de vendre à bas prix juste après la récolte. En 2015, lors de la crise du riz importé, le marché a pu déstocker 8 000 tonnes de riz local pour stabiliser les prix souligne A. Koné (2020, p. 78).

**Photo 2 : Différents types d'ignames stockés au marché de gros devant les magasins**



**Source :** Vues prises par Kalou Bi Junior, 2025

En plus des localités à l'intérieur de la Côte d'Ivoire, le marché de gros convoie des vivriers comme l'igname vers les pays limitrophes au nord du territoire ivoirien. Pour ce qui concerne, le ravitaillement à l'intérieur du pays, les activités du marché sont orientées en général vers le sud de la région principalement vers les régions de San-pédro, d'Abidjan et à l'est du pays en particulier vers Agnibilékrou. Selon des enquêtes qu'ils réalisées en 2014, A, A, Adayé et al., (2016, p. 130), indiquent que Abidjan et sa reçoivent les plus grandes quantités avec 470 540 tonnes d'igname, 15 090,55 tonnes de maïs, 2 757 tonnes de banane plantain, 602,6 tonnes de manioc frais, 340,65 tonnes d'attiéké et 560 tonnes de placali. Pour eux, à l'extérieur du pays, deux pays limitrophes dont le Mali et le Burkina Faso bénéficient

des vivriers venants du marché de gros de Bouaké. Le Mali reçoit en grande quantité 1 879 670 tonnes de banane plantain ; 1 218 860 tonnes d'igname et 884 220 tonnes d'attiéké. Quant au Burkina Faso, il est ravitaillé en banane plantain avec 92 470 tonnes. Le fonctionnement du marché engendre un dynamisme de relation entre les acteurs.

## **2. Le marché de gros, moteur de développement socio-économique**

Au-delà de son rôle alimentaire, le marché de gros de Bouaké s'est affirmé comme un véritable moteur de développement socio-économique. Il favorise la création d'emplois et l'insertion des jeunes, tout en posant des défis liés à sa modernisation. Deux axes d'analyse s'imposent : l'impact sur l'emploi et les perspectives de transformation.

### **2.1. La création d'emplois et l'insertion des jeunes**

Le marché de gros de Bouaké constitue une source importante d'emplois directs et indirects. Les activités de manutention, de transport et de commerce génèrent des milliers de postes, offrant des opportunités aux jeunes souvent confrontés au chômage. Il favorise les échanges commerciaux en permettant aux producteurs et aux grossistes de se rencontrer, ce qui stimule l'économie locale. En effet, le marché offre un large éventail de produits alimentaires, permettant aux détaillants d'approvisionner leurs magasins à des prix compétitifs et un accès facile à une variété de produits. Ce qui contribue à la réduction du chômage et l'amélioration des conditions de vie des habitants (J. B. B. Kalou Bi, 2025, p. 62). Les grossistes, détaillants et intermédiaires trouvent dans cet espace un cadre structuré pour exercer leurs activités. L'insertion professionnelle des jeunes se fait principalement dans les métiers liés à la logistique et au commerce vivrier. Les femmes, quant à elles, occupent une place centrale dans la vente des produits maraîchers et vivriers, renforçant leur autonomie économique. Entre 1998 et 2022, le nombre d'emplois permanents sur le marché est passé de 1 200 à près de 4 500, selon les registres de la mairie de Bouaké (Mairie de Bouaké, 2022, p. 23). Les manutentionnaires organisés en coopératives, perçoivent en moyenne 3 000 FCFA par tonne déchargée. Les transporteurs (environ 800 poids lourds immatriculés) réalisent des rotations hebdomadaires vers toutes les villes du pays. Les grossistes, au nombre de 1 200 en 2022, emploient chacun 2 à 5 aides indique Cissé Arouna<sup>6</sup>. Ainsi, l'entrepôt génère une masse critique d'activités marchandes stabilisées. Aussi, le marché de gros agit aussi comme un incubateur d'entrepreneuriat. A. Koné (2019, p. 112) note que de nombreux jeunes créent des petites entreprises de transport ou de distribution, profitant de la dynamique commerciale. Autour du marché, un écosystème s'est développé. Il y a aussi des vendeurs de denrées cuisinées, des gérants de dépôts d'argent, des réparateurs de véhicules, de motos et de portables, des forgerons pour la fabrication de balances, etc. Une enquête menée en 2021 indique que 2 300 emplois indirects sont recensés dans un rayon de 500 mètres autour du marché. Par ailleurs, des programmes de formation professionnelle (initiés en 2015 par la Chambre de commerce) ont permis à 400 jeunes de maîtriser les techniques de gestion de stocks et de commerce numérique, dont 75% sont encore en activité en 2022.

Le marché de gros de Bouaké apparaît ainsi comme un véritable incubateur d'emplois pour les populations peu qualifiées. Cette insertion contribue à réduire la pauvreté et à renforcer la cohésion sociale. En fait, l'impact sur l'emploi dépasse Bouaké : les flux commerciaux irriguent d'autres villes, créant un réseau économique régional. Ainsi, le marché de gros apparaît comme un levier majeur d'insertion socio-professionnelle. Partant de ce fait, l'on note que le marché génère plusieurs emplois indirects qui contribuent à la vitalité économique de la région du Gbêkê. Selon J. B. B. Kalou Bi (2025, p. 72), les transporteurs et les manutentionnaires assurent le transport des marchandises depuis la zone de production vers le marché de gros. Quant aux ouvriers de chargement et de déchargement, ils aident à

---

<sup>6</sup>Entretien réalisé le 13/04/2026auprès de Cissé Arouna, Commerçant de produits vivriers et divers au marché.

déplacer les produits au sein du marché facilitant ainsi les opérations commerciales. À ce propos, les petits détaillants et vendeurs ambulants achètent des produits en gros pour les revendre sur les marchés locaux ou dans les quartiers. L'on a aussi les services de nettoyage et les fournisseurs de services qui s'occupent de l'entretien et la propreté du marché de gros, contribuant ainsi à un environnement de vente plus sain et agréable. Pour les services du marché, l'on note la présence des rapporteurs techniciens, qui s'occupent de la maintenance des équipements et des véhicules utilisés dans l'enceinte du marché. Les agriculteurs et producteurs bénéficient indirectement de la vente de leurs produits au marché, même s'ils ne sont pas directement impliqués dans les opérations du marché. Sans oublier les agents de sécurité qui assure des biens et des personnes au sein du marché. Tout ceci inclut les vendeurs de nourriture, de boissons, et d'autres services qui profitent de l'afflux de clients au marché. Ces emplois indirects montrent comment le marché de gros de Bouaké est un moteur d'activité économique, soutenant non seulement les acteurs principaux mais aussi un large éventail de service de professions dans la communauté.

## 2.2. Renforcement du tissu social et soutien aux initiatives communautaires

Situé au cœur de la Côte d'Ivoire, dans la capitale de la région du Gbêkê, le marché de gros de Bouaké est devenu, au fil des années, un pilier essentiel du commerce national et régional. Il joue un rôle clé dans la distribution des produits agricoles, alimentaires et le renforcement du tissu social. Au niveau des échanges économiques, il facilite les transactions commerciales permettant aux producteurs locaux de vendre en toute quiétude leurs produits, stimulant ainsi l'économie locale. Au passage, cela crée des emplois directs ou indirects et améliore le pouvoir d'achat des habitants. Il constitue un lieu de rencontre où les gens se rassemblent, échangent de nouvelles et établissent des relations sociales. Ces interactions favorisent un sentiment d'appartenance et de solidarité au sein de la communauté. Des liens qui engendrent la diversité culturelle. C'est donc un pôle d'attraction de personnes d'origine et cultures différentes. Cela développe les interactions sociales et favorise le dialogue interculturel. Aussi, l'accès aux ressources du marché permet aux consommateurs d'accéder facilement à une variété de produits, ce qui améliore la qualité de vie et renforce les liens familiaux autour des repas et des traditions culinaires. Dès lors, le marché de gros constitue un espace vital pour le développement social et culturel de la région. Les associations de commerçants présentes sur le marché de gros jouent un rôle important dans la stabilisation des prix des légumes. En se regroupant, ces commerçants contrôlent mieux les prix, ce qui est bénéfique pour l'ensemble de la communauté<sup>7</sup>. L'agriculture urbaine à Bouaké, qui inclut la culture de légumes dans des espaces urbanisés, est soutenue par le marché de gros. Irié Lou Touvolly, montre clairement que le marché de gros facilite la vente des produits cultivés par les citadins agriculteurs, contribuant ainsi à l'amélioration de leurs conditions de vie et à la création d'emplois<sup>8</sup>. En collaboration avec des organismes comme l'Office d'Aide à la Commercialisation des Produits Vivriers (OCPV), il participe à des initiatives de formation et de sensibilisation pour améliorer les pratiques commerciales et agricoles des acteurs locaux souligne N'Dri Akra Désiré<sup>9</sup>. Le marché de gros de Bouaké est un pilier essentiel qui soutient à la fois l'économie locale et la vie sociale.

Il convient de montrer sans faux fuyant que, le marché de gros de Bouaké permet aux producteurs de trouver un débouché pour leur production. A, A, Adayé et al., (2016, p. 130) soutiennent cette assertion en révélant qu'avec ce marché, ceux qui produisent en grande

---

<sup>7</sup><https://journals.openedition.org/geocarrefour/13764> consulté le 02/03/2025 à 16h02mn

<sup>8</sup> Entretien réalisé le 29/03/2025 au marché auprès de IRIÉ Lou Touvolly, Commerçante grossiste.

<sup>9</sup> Entretien réalisé auprès de N'DRI Akra Désiré, Directeur de l'Exploitation du marché de gros de Bouaké et ses assistants le 14/12/2025 entre 09h et 10h dans son bureau.

quantité ont toujours des partenaires grossistes. Par ailleurs, il existe aujourd'hui au marché de gros de Bouaké le Bureau de Vente des Producteurs (BVP). C'est une structure privée qui encadre les producteurs, les regroupent en Groupe d'Intérêt Économique (GIE) et les informe régulièrement sur les prix des produits vivriers, afin de leurs permettre de produire et de vendre au bon moment. Les revenus tirés des grands producteurs varient de 400 000 FCFA à 2 000 000 FCFA par an. Et avec ces revenus, ils arrivent à diversifier leur alimentation qui, généralement est basée sur les produits vivriers locaux. Ainsi, ils achètent après la vente de leurs produits, du poisson, de la viande, de l'huile, du riz, etc. Ils assurent aussi les autres charges du ménage concernant la santé, les frais d'écolage, les vêtements, l'électricité, les appareils électroménagers, pour ne citer que ceux-là. Le marché de gros de Bouaké permet aussi aux commerçants et aux transporteurs d'être toujours en activité, de pérenniser leurs activités. Avec le marché de gros, les clients viennent de tous les horizons. Le mouvement des commerçants est lié à celui des transporteurs. Quand les activités commerciales marchent pour le commerçant, elles le sont également pour les transporteurs. La commercialisation des vivriers, même si elle baisse d'intensité pendant la période de soudure, elle s'étend sur les douze mois de l'année comme ont souligné A, A, Adayé et al., (2016, p. 130).

Cependant, malgré ces acquis, le marché de gros de Bouaké fait face à plusieurs défis. L'insuffisance des infrastructures, notamment en matière de stockage et de conservation, limite son efficacité. Les pertes post-récolte restent importantes, réduisant la rentabilité des producteurs. Il est donc nécessaire de moderniser les équipements logistiques et de renforcer la chaîne du froid pour garantir la qualité des produits. De plus, la gestion administrative du marché doit être améliorée afin d'assurer une meilleure transparence et une régulation efficace. C'est dans ce sens, A. Koné (2019, p. 118) souligne que la digitalisation des transactions peut constituer une avancée majeure, en facilitant la traçabilité des flux et en réduisant les coûts. Aussi, l'intégration des technologies numériques peut permettre en fait de mieux connecter les producteurs aux consommateurs. Enfin, la modernisation du marché doit s'inscrire dans une perspective régionale, en tenant compte des échanges transfrontaliers avec le Mali et le Burkina Faso. Cette ouverture paraît nécessaire dans le renforcement de l'intégration économique et la sécurité alimentaire à Bouaké et en Côte d'Ivoire. Ainsi, les défis de modernisation du marché de gros de Bouaké sont autant d'opportunités pour en faire un pôle logistique moderne, capable de répondre aux besoins d'une population en croissance et aux exigences du commerce international.

## Conclusion

L'étude menée sur le marché de gros de Bouaké entre 1998 et 2024 permet de dresser un bilan globalement positif de son rôle dans la dynamique socio-économique et alimentaire du centre-nord ivoirien. Sur le plan alimentaire, les résultats montrent une réduction significative des pertes post-récolte, passées de 25 % à 12 %, ainsi qu'une stabilisation des prix des céréales en période de crise. De plus, l'écart de prix entre Bouaké et Abidjan a diminué de 35 % à 18 %, confirmant l'efficacité de la plateforme dans la régulation des flux et la sécurisation des approvisionnements. Au-delà de sa fonction logistique, le marché s'est imposé comme un pilier de la sécurité alimentaire nationale, garantissant une disponibilité régulière et diversifiée des produits vivriers et maraîchers pour une population en croissance rapide. Sur le plan socio-économique, il a favorisé la création d'emplois dans les secteurs du transport, de la manutention et du commerce, offrant des opportunités aux jeunes et aux femmes. Les dispositifs de formation professionnelle ont également contribué à l'insertion durable de nombreux acteurs dans les métiers liés au commerce et à la logistique.

Toutefois, des limites subsistent : l'insuffisance des infrastructures frigorifiques et l'absence d'un système numérique de suivi des stocks. Le bilan confirme donc l'hypothèse de

départ : le marché de gros de Bouaké constitue un instrument efficace de développement territorial, à condition d'être modernisé et mieux intégré aux politiques publiques en matière d'alimentation et d'emploi.

## Sources et Bibliographie

### 1. Sources orales

N°	Nom et Prénoms	Fonction et âge	Date et lieu d'enquête	Thèmes abordés
01	COULIBALY Zié	Consommateur, 29 ans	Le 01/04/2025 au service	- MGB, réservoir des produits - Spéculation des prix
02	IRIÉ Lou Touvolly	Commerçante grossiste, 48 ans	Le 29/03/2025 au marché	- MGB, creuset des produits
03	N'DRI Akra Désiré	Directeur d'exploitation du marché, 57 ans	Le 09/12/2024 à son bureau	- Rôle des organismes dans la formation des acteurs - Le nombre d'emplois
04	OUATTARA Nanga	Transporteur, 25 ans	Le 01/09/2024 au marché	- Transport des produits - Création d'emplois du MGB
05	CISSE Arouna	Commerçant de produits vivriers et divers au marché de gros, 43 ans	Le 13/04/2026 au marché	- Transport des vivriers - Création d'emplois

### 2. Bibliographie

ADAYE Akoua Assunta et KOFFI Koffi Marc, 2016, « Le marché de gros de Bouaké dans l'approvisionnement en produits vivriers du centre nord de la Côte d'Ivoire », *Regardsuds*, n°2, Septembre, p. 120-131.

ALOKO N'Guessan Jérôme, 2002, « Le rôle et l'impact spatial du nouveau Marché de Gros de Bouaké », *Science et technique*, Lettres, Sciences sociales et humaines, Vol.22, N°1, p. 9-30.

KALOU Bi Bouet Benoît Junior, 2025, *Le marché de gros et la sécurité alimentaire à Bouaké : de 1998 à 2022*, Mémoire de Master d'Histoire, Université Alassane, Bouaké, 141 p.

KONAN Aya Suzanne, KOUAME Kanhoum Baudelaire, 2023, « Le marché de gros de Bouaké dans l'approvisionnement et la distribution de l'oignon en Côte d'Ivoire », *Journal de Géographie Rurale Appliquée et Développement*, Université d'Abomey-Calavi, N°001, vol. 4, p. 67-84.

KONE Adama, 2020, *Crises rizicoles et stratégies de stockage en Côte d'Ivoire*, Bouaké, Presses du CREDI, 156 p.

KOUAME Bernard, 2019, *Logistique alimentaire et territoires du centre-nord ivoirien*, Paris, L'Harmattan, 198 p.

KOUAMÉ N'Guessan Bernard ; BROU N'Goran Alphonse, 2020, « Bouaké, un exemple d'intégration socio-économique en Côte d'Ivoire de 1912 à 1990 », *Revue Sifoè*, N° spécial, Publication des actes du colloque d'histoire sur la ville de Bouaké, p. 372-381.

KOUAMÉ N'Guessan Bernard, 2024, « Le marché de gros de Bouaké dans les relations commerciales entre la Côte d'Ivoire et le Mali : 1998-2002 », <https://revues.acaref.net/wp-content/uploads/sites/3/2024/01/17-Nguessan-Bernard-KOUAME.pdf>

Mairie de Bouaké, 2022, *Rapport d'activités du service des marchés : 1998-2022*, Bouaké, Direction des Services Techniques, 45 p.

Ministère du Commerce, de l'Artisanat et de la Promotion des Petite et Moyenne Entreprise de Côte d'Ivoire, 2015, *Etude de faisabilité sur la redynamisation du marché de gros de Bouaké*, Rapport d'étude, Bouaké, 191 p.

ONASA (Observatoire National de la Sécurité Alimentaire), 2019, *Évaluation des pertes post-récolte en Côte d'Ivoire*, Abidjan, ONASA, 132 p.

Rapport semestriel de l'assistance technique, Marché de Gros de Bouaké, 1998

ZOUNGRANA David-Grâce, 2018, *Etude de l'approvisionnement et de la commercialisation des produits vivriers au marché de Gros de Bouaké*, Mémoire de fin de cycle, Commerce et Administration, MCAPP, 94 p.